

laquelle nous étions réduits ; il nous promit que le lendemain il reviendrait, qu'il irait à la chasse et qu'il nous apporterait le gibier qu'il aurait tué. » (1)

Les naufragés de « la Renommée » n'avaient jamais vu leur salut de si près ; ils y touchaient enfin ; demain on se partagera une nourriture fortifiante, puis on pensera à quitter l'île inhospitalière. « Nous passâmes la nuit dans cette attente et nous rendions à chaque instant grâces au ciel du secours qu'il venait de nous envoyer. »

Vain espoir ! Le jour parut, la matinée se passa, le sauvage ne revint pas. Plusieurs espérèrent encore le voir arriver dans l'après-midi ; mais notre Récollet soupçonnant les intentions du Sauvage déclara « qu'il était de la prudence d'aller jusqu'à sa cabane, de lui demander pourquoi il n'était pas revenu comme il nous l'avait promis, et s'il hésitait dans sa réponse de le forcer à nous découvrir l'endroit où était la chaloupe avec laquelle il avait traversé. Nous partîmes, mais jugez de notre consternation : à notre arrivée nous ne trouvâmes plus ni le sauvage ni son canot, il l'avait emporté pendant la nuit et s'était retiré dans un endroit qu'il nous fut impossible de découvrir. »

Le Père Crespel nous dira plus loin pourquoi le sauvage ne tint pas sa parole ; disons de suite que ce ne fut point par manque d'humanité. La situation de nos malheureux n'en était pas moins voisine du désespoir. Cependant la Providence leur laissait encore pour les soutenir une faible planche de salut. Le sauvage en fuyant avait emporté son canot, mais il en restait un autre. Sans nul doute son propriétaire ne tarderait pas à venir le chercher. Cette pensée inspira au Récollet et à M. Léger le parti d'emporter le canot auprès de leur cabane. Là ils l'attachèrent à un arbre, de façon qu'on ne put l'enlever sans attirer leur attention. Ils attendirent plusieurs jours, mais hélas ! personne ne se montra, excepté une terrible visiteuse, la mort, qui fit trois victimes.

« Le sept au soir, M. Le Vasseur fut surpris d'une faiblesse dont il ne revint pas et les deux autres voyant que le secours même du sauvage que nous attendions leur serait inutile, puisqu'ils étaient hors d'état de marcher, se mirent de nouveau en état de paraître devant Dieu.

(1) Lettre VII.

« Le sie
un mois e
la toujou
que nous
lui parut j
en un mo
risent le p
« Le sie
plutôt ils
même pat
ce que ces
mort ? Ils
consoler, c
confiance n
Seigneur !
naissance !
leurs cœurs

« Le der
pour empêc
que ses pri
qu'il souhait
propre à ce
loin de le
pour cela le

Alors il m
nière du mo
vers le soir, é
Sieur de Sem
ensuite Mous
il jouit d'un l

Le Père C
hommes les a
victime par
tant plus for
dant leur pert
restaient. Si

(1) Lettre VII